

# Blocage d'un train de blé dans le Morbihan : quatre mises en examen

Par Le Figaro avec AFP  
Publié il y a 2 heures,  
Mis à jour il y a 2 heures

▶ Écouter cet article ⓘ

00:00/02:03 🔊



142 tonnes de blé sur les 1390 étaient au final rendues impropres à toute destination. *olrat / stock.adobe.com*

**Les quatre prévenus, âgés de 21 à 33 ans, ont été mis en examen pour entrave à la circulation d'un train, dépôt d'objet sur la voie ferrée et dégradation d'un bien d'autrui en réunion.**

Deux femmes et deux hommes ont été mis en examen, notamment pour dégradation, et placés sous contrôle judiciaire, dans l'enquête sur le blocage d'un train de blé dans le Morbihan en mars, a annoncé ce mercredi 22 juin le parquet de Lorient.

Interpellés mardi et «*sans antécédent particulier*», les quatre mis en cause, âgés de 21 à 33 ans, ont été mis en examen notamment pour entrave à la circulation d'un train, dépôt d'objet sur la voie ferrée et dégradation d'un bien d'autrui en réunion, selon le

communiqué du parquet. Le 19 mars, entre Saint-Gérand et Noyal-Pontivy, «*un train de marchandises transportant du blé originaire de Beauce et destiné à la fabrication d'aliments pour le bétail, était bloqué à hauteur d'un passage à niveau desservant une usine agroalimentaire*», rappelle le parquet.

## **Muret de parpaings**

Plusieurs manifestants, revêtus de combinaisons, avaient monté un muret de parpaings en travers de la voie ferrée, avant d'essayer de pénétrer à bord de la locomotive. «*Ils ouvraient ensuite des vannes de wagons conteneurs, faisant se déverser des tonnes de blé sur les voies, avant de prendre la fuite*», d'après la même source. 142 tonnes de blé sur les 1390 étaient au final rendues impropres à toute destination. Une information judiciaire avait été ouverte le 24 mars.

«*Les investigations se poursuivent dans le cadre de l'information*» judiciaire, a précisé le procureur de la République de Lorient Stéphane Kellenberger. Les quatre personnes ont été placées «*sous un strict contrôle judiciaire, comportant diverses obligations et interdictions*». Une cinquantaine de militants, réunis à l'appel du Collectif «*Bretagne contre les fermes usines*», avaient bloqué ce train, pensant intercepter une cargaison de soja, avaient-ils expliqué. «*Le système d'élevage hors-sol va droit dans le mur, nous devons mettre l'agro-industrie à terre*», avaient-ils affirmé dans un communiqué.

---

**À VOIR AUSSI** - Le blocage des céréales ukrainiennes est un «crime de guerre», accuse l'UE